



LA FONDATION
canadienne des
tumeurs cérébrales

Demandez à l'expert : **Aider votre enfant à comprendre ce qui se passe**

Par Arbelles Manicat-Emo et Lauren Scott

Le fait d'être à l'hôpital éloigne un enfant de son environnement familial qui l'aide souvent à se sentir à l'aise, confiant et en contrôle. La perte de ce contrôle peut amener votre enfant à se sentir confus, inquiet, effrayé, retiré, frustré ou en colère. En tant que responsable de votre enfant, vous pouvez prendre certaines mesures pour atténuer son anxiété. Le préparer avant les traitements et les procédures peut aider votre enfant à faire face à l'anxiété et peut même soulager certaines craintes irréalistes qu'il pourrait ressentir. Il est important de donner à votre enfant des informations précises, honnêtes et adaptées à son âge, non seulement pour maintenir la confiance, mais également pour l'aider à faire face aux traitements à venir.

Vous connaissez le mieux votre enfant et sa capacité à gérer de nouvelles informations. Souvent, les enfants ont intérêt à savoir ce qui se passera à l'avance. Vous décidez combien de temps votre enfant a besoin d'être préparé émotionnellement. Certains enfants ont besoin de beaucoup de temps pour assimiler et comprendre, tandis que d'autres deviennent anxieux lorsqu'ils apprennent les informations trop longtemps à l'avance. Laissez les professionnels de la santé savoir quelle stratégie fonctionne le mieux. Des thérapeutes de l'enfance sont disponibles pour aider à préparer votre enfant de la manière la mieux adaptée à ses besoins et à son niveau de compréhension. Si aucun spécialiste de l'enfance n'est disponible, demandez à votre équipe de soins de santé de vous aider.

Le jeu thérapeutique est un moyen utile d'expliquer les informations et de préparer les enfants à des procédures médicales, des chirurgies et des traitements. Les spécialistes de l'enfance utilisent des fournitures hospitalières, des trousse de médecin et des poupées en forme de silhouette du corps pour enseigner et aider les enfants. Les enfants plus âgés peuvent en bénéficier en voyant des photographies, une démonstration sur une poupée et / ou en racontant ce qu'ils verront et vivront.

Il est important de formuler des questions qui permettront à l'enfant d'exercer un contrôle et de respecter ses choix. Par exemple, proposez des options telles que « Veux-tu d'abord ton médicament rose ou le médicament blanc » au lieu de « Prenons ton médicament, OK? ». Cette dernière question n'est pas vraiment un choix. Certains enfants aimeraient « aider » lors de petites procédures médicales, telles que le changement de pansement, etc. Cela leur permet de se sentir valorisés dans les choix qu'ils ont faits, tout en minimisant leur détresse.

Encouragez votre enfant à participer à ses soins autant que possible. Un exemple serait de garder la routine de votre maison et les attentes en matière de propreté et d'hygiène buccale. Cela aidera à responsabiliser votre enfant. Une autre stratégie consiste à créer un horaire pouvant être placé dans la pièce ou sur la porte de votre hôpital. Les professionnels de la famille et de la santé peuvent indiquer l'horaire afin que vous et votre enfant sachiez, dans la mesure du possible, les événements prévus pour la journée, par exemple, les repas, le repos, le temps en famille et les thérapies. Cet horaire fournit une structure pour la journée et permet à chacun de savoir ce qui se passe.



LA FONDATION

canadienne des
tumeurs cérébrales

Préparation à la chirurgie

Avant la chirurgie, le médecin traitant de votre enfant ou un de ses délégués vous expliquera la procédure chirurgicale et les risques / complications qu'elle comporte. Préparez-vous à avoir une liste de vos questions concernant la chirurgie de votre enfant. On vous demandera de signer un formulaire de consentement une fois que votre médecin aura expliqué les choses, que toutes vos questions auront été répondues et que vous aurez compris comment procéder.

Il peut y avoir également des questions liées à la chirurgie et aux antécédents anesthésiques de votre enfant. Des analyses préopératoires de sang et d'urine sont généralement nécessaires. L'infirmière ou le physiothérapeute de votre enfant peut également expliquer les exercices spéciaux de respiration profonde nécessaires après la chirurgie. L'infirmière peut vous indiquer où vous pourrez rendre visite à votre enfant une fois l'opération terminée.

L'anesthésiste peut vous rendre visite avant l'opération. Il / elle peut poser des questions concernant la santé générale de votre enfant et des problèmes spécifiques. Il / elle répondra à vos préoccupations ou vous aidera à gérer les angoisses que vous pourriez avoir en ce qui concerne l'anesthésique.

Une intraveineuse peut être commencée peu de temps après l'admission à l'hôpital afin d'administrer des médicaments anti-inflammatoires tels que les corticostéroïdes afin de réduire tout gonflement du cerveau. La perfusion intraveineuse servira également à l'hydratation, car votre enfant jeûnera pour la chirurgie.

La nuit précédant l'opération, votre enfant ne sera pas autorisé à manger ou à boire après minuit, car cela entraverait la sécurité des soins anesthésiques. Si votre enfant mange ou boit pendant cette période, l'opération sera reportée à un autre jour.

Votre enfant peut avoir les cheveux rasés sur la zone opératoire au moment de la chirurgie. Nous prendrons soin de ne supprimer que ce qui est nécessaire.

Préparer votre enfant à la chirurgie

L'équipe de soins de santé vous préparera à la chirurgie de votre enfant. Votre enfant peut compter sur vous pour renforcer ce qui lui a été dit, ainsi que pour un soutien constant. Recherchez des indices de la part de votre enfant s'il souhaite discuter plus sur la procédure avec vous. Encouragez votre enfant à parler de l'opération et à poser des questions, puis donnez-lui des explications simples à l'aide de mots qu'il comprend.

N'oubliez pas qu'il est également important de décrire ce qui se passera lorsque votre enfant se réveillera après son opération. Faites attention à ne pas utiliser une terminologie qui pourrait avoir plus d'un sens, comme par exemple: « s'endormir » au lieu de « un type de sommeil spécial ». La plupart des enfants ont besoin de savoir qu'ils ne se réveilleront pas pendant l'opération, mais quand celle-ci sera terminée. Soyez honnête dans vos explications mais ne donnez pas d'idées préconçues sur ce que votre enfant va ressentir. Des mots tels que « douleur », « blessure » et « effrayant » ne doivent pas être utilisés à moins que votre enfant ne les prononce.



LA FONDATION

canadienne des
tumeurs cérébrales

La peur de l'inconnu est généralement bien pire que la vérité. En préparant votre enfant à la chirurgie, en partenariat avec votre équipe, vous contribuerez à rendre l'expérience moins stressante pour vous et votre enfant.

Merci à Arbelle et Lauren d'avoir pris le temps de partager leur expertise et d'écrire cet article Demandez à l'expert.

Arbelle Manicat-Emo, infirmière praticienne, MSc Infirmière

Arbelle est infirmière praticienne à la Division de neurochirurgie de l'Hospital for Sick Children de Toronto. Elle a obtenu son baccalauréat en sciences infirmières de l'Université de Toronto et a ensuite obtenu une Maîtrise en sciences infirmières du D'Youville College à Buffalo, dans l'État de New York. Sa thèse portait sur « Le stress chez les soignants maternels d'enfants ayant une lésion cérébrale acquis ». Elle a également obtenu le Diplôme d'infirmière praticienne post-maîtrise de l'Université de Toronto. Les expériences cliniques d'Arbelle dans le domaine des neurosciences s'étalent sur 23 ans. Elle est mentor pour le personnel infirmier et les étudiants en pratique avancée. Elle est membre de plusieurs associations et comités professionnels et a présenté plusieurs conférences internationales et nationales. Arbelle a récemment été nommée vice-coprésidente du Comité d'éthique de la recherche de l'Hospital for Sick Children.

Lauren Scott, infirmière bachelière, BSc Infirmière

Lauren a obtenu un Baccalauréat ès sciences infirmières avec distinction et une Mineure en sciences des religions de l'Université McMaster. Elle a étudié la santé mondiale à l'Université de Toronto. Elle a travaillé pendant 4 ans chez Sickkids en neurosciences et en traumatologie et est enseignante clinique à la faculté des sciences infirmières de l'Université de Toronto.